Chansons et histoire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **35 (1906)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

dans la salle de la séance. Les conversations qui s'engagent à sa suite, les promenades dont elle est l'occasion et surtout le banquet en commun, décuplent l'efficacité des discussions qui ont absorbé la réunion de travail. Aussi, en quittant l'école des filles, nous nous dirigeons vers l'Hôtel du « Cerf. » C'est là que la table commune est dressée. Notre festin n'a rien de somptueux, mais il est débordant d'entrain et de cordialité. Prennent successivement la parole : MM. Barbey, inspecteur, Rosset, révérend curé de Vuissens, Torche, président du Tribunal, Porcelet, conseiller communal et les instituteurs de Cheiry et de Cugy. Sous la direction de notre spirituel major de table, M. Chablais, à Léchelles, les chants et les déclamations se déroulent avec un entrain vraiment broyard.

C'est à regret que l'on quitte la salle. Une promenade nous met en contact plus intime avec le vieux Stavayer si original dans son cadre de collines et de montagnes, avec ses maisons pittoresques qui bordent les rues et attirent comme tout ce qui parle du passé. Quelques amis de la belle nature poussent une pointe jusqu'à Cheyres qui mérite si bien son nom de « Montreux fribourgeois. » La rentrée au logis s'effectue au moment où les cloches de Saint-Laurent envoient aux échos les notes du dernier angelus. P.

N.-B. — Dans le banquet qui a suivi cette conférence, outre les belles paroles d'encouragement adressées au corps enseignant par les honorables invités, outre les productions très gaies et très réussies, ainsi que les saillies spirituelles du major de table, il y a eu quelque chose de nouveau, qu'il est juste de signaler. M. Perriard, instituteur à Cugy, avait été prié de parler à l'assistance de l'heureuse influence que peut exercer un instituteur sur les jeunes gens, en dehors même des cours de perfectionnement. L'instituteur précité a eu le mérite de savoir parler avec humour et joyeux entrain, sans oublier l'à-propos, d'un sujet très sérieux, et cela, pendant une séance gastronomique. En peu de minutes, une foule d'idées très bonnes, très nobles, très réalisables aussi, ont été jetées, et nous sommes sûrs que l'heureux début de cette nouveauté portera des fruits appréciables. F. B.

Chansons et histoire

Dans une séance littéraire de la Société des Belles-Lettres, tenue le 6 juin, à Lausanne, M. Edouard Rod a lu un travail paru dans la *Gazette de Lausanne*, et dans lequel l'auteur a signalé la niaiserie de certains chants d'étudiants.

Il a cité, entre autres, la chanson où se trouvent ces vers :

Nos jeun'guerriers à la patrie
Conserveront la liberté. ...

Voilà donc notre entrainante mélodie *Les bords de la libre Sarine*, sur le tapis !

Elle a trouvé un défenseur dans la personne de M. Alb. Cuony qui a envoyé à ce sujet une rectification à la *Gazette de Lausanne*.

« On sait, dit-il, que la musique est du maëstro Jacques Vogt, le défunt organiste de Fribourg. L'auteur des paroles, le Dr Bussard, professeur de droit, n'était pas poète, et les quelques chansons de circonstance qu'il a écrites sont loin de valoir son *Traité de droit naturel*. Mais ce n'est pas lui qui a inventé la version reproduite par M. Rod. Voici le texte original :

Nos *jeux* guerriers, à la patrie,
Garantiront la liberté.

Il faut se rappeler que ce chant a été composé comme « marche des carabiniers », pour le tir cantonal de Bulle en 1843, à une époque où le canton de Fribourg était profondément agité par les luttes politiques. Les « jeux guerriers » sont les exercices de tir dont l'importance, pour la défense du pays, n'a jamais été contestée. Je crois devoir cette rectification, écrit encore M. Cuony, à la mémoire de l'auteur d'un chant que j'espère voir figurer longtemps encore dans les répertoires de nos sociétés. »

La chanson prise à partie intéresse le corps enseignant fribourgeois et même l'auteur de ces lignes, bien qu'il soit Aliboron en musique (!) C'est pourquoi nous avons cru bien faire d'envoyer cet entrefilet au *Bulletin*.

Et, par une association d'idées toute naturelle, il nous revient à la mémoire des bribes du texte d'une chanson que nous avons souvent entendu fredonner à Hauterive :

Adieu grands monts de ma verte Gruyère !
. . . . . .
Je vais mourir en déserteur !...

La poésie est de notre collègue M. Magne, et la musique, sauf erreur, de M. le professeur Ruffieux.

Si nous parlons ici de cette romance du *Déserteur*, c'est simplement pour dire qu'elle a fait le tour du canton et qu'elle s'est acclimatée dans toutes les régions fribourgeoises. Il nous souvient même de l'avoir entendu chanter à la caserne par des camarades d'autres cantons romands.

Vivent nos mélodies fribourgeoises !

R. Chassot.

BIBLIOGRAPHIES

I

Musée industriel, Fribourg. — La Bibliothèque du Musée industriel a été établie en 1892, par suite du don de la bibliothèque de son directeur du Musée (environ 300 vol.), et d'un certain nombre d'ouvrages se rapportant à l'industrie réunis par le Musée pédagogique.